

Congrès ABF Rennes 2026 / Couvent des



jacobins



Voici le compte-rendu des différents ateliers et conférences auxquels j'ai eu la chance d'assister grâce à la bourse proposée par l'ABF Aquitaine, que je remercie particulièrement.

Bonne lecture !

Myriam Vermot

1^{er} jour : Mercredi 17 juin.

Accueillir par l'espace



Hélène Fouéré, responsable de la médiathèque Per Jakez Helias, Landerneau

La médiathèque de Landerneau, ville de 17 000 habitants (4^{ème} du Finistère), a ouvert ses portes en 2002. Elle emploie six bibliothécaires pour 1 200 m² et assure 29 heures d'ouverture hebdomadaires. L'établissement a déjà innové avec la création d'un espace FAL en 2014 et de l'espace Bibliodys en 2018.

En 2023, un projet de réaménagement a vu le jour, conçu en collaboration avec Nicolas Beudon de la société Chemins Faisans (Assistance à maîtrise d'ouvrage). Cette refonte s'appuie sur une analyse fine des besoins et des usages des usagers (démarche UX design) ainsi que sur un diagnostic des collections. Le projet s'est articulé autour de quatre axes majeurs :

- Une forte dimension familiale : L'espace jeunesse, auparavant exigu, a été agrandi, répondant à un taux de rotation particulièrement élevé.

- Du service à l'expérience : La bibliothèque vise à devenir un lieu d'expériences, défini par une direction artistique cohérente où chaque espace propose une ambiance spécifique.
- L'autonomie et l'hospitalité discrète : Multiplication des espaces en libre-service pour développer l'autonomie des publics.
- La transformation des lieux : Création d'une banque d'accueil dédiée exclusivement à l'accueil, ouverture d'un espace ado surnommé « La Bulle » (inspiré des codes de la culture jeune : mangas, comics, fantasy...), adoption d'une signalétique en langage naturel et diversification des assises.

Résultats statistiques :

- Inscriptions : +20 %
- Fréquentation : +15 %
- Prêts : +15 %

Émilie Marie, bibliothécaire, INSA Rennes.

Création d'un espace safe inclusif et féministe à la bibliothèque de l'INSA de Rennes

Insérée dans une école d'ingénieurs composée à 70 % d'hommes, la bibliothèque a fait l'objet d'une réflexion en 2019 pour son réaménagement, avec la volonté de créer un lieu d'émancipation inclusif, et ce, sans budget dédié.

Les aménagements et services ont été redéfinis ainsi :

- Les sciences et techniques, cœur des enseignements, ont été déplacées au fond de l'espace, tandis que les collections en sciences humaines sont valorisées en entrée, à proximité d'un espace pause (thé, café, transats) en libre-service.
- Suppression de toute signalétique d'interdiction.
- Formation de l'ensemble du personnel aux questions de harcèlement sexiste et sexuel (PSSM) et de violences sexuelles et sexistes (VSS).
- Une équipe de bibliothèque strictement paritaire, reflétant cet engagement.
- Un espace conçu pour favoriser l'accueil des personnes vulnérables, notamment la communauté LGBTQIA+, devenant un lieu refuge reconnu par la psychologue du campus.

Ophélie Hiron, responsable du service lecture publique, Couesnon Marches de Bretagne

Réaménagée en 2023 au sein de la CDA des Marches de Bretagne, cette bibliothèque de Bazouges la Pérouse s'inscrit dans une politique sociale et culturelle volontariste visant l'égalité d'accès au réseau des médiathèques. La rénovation et l'extension intègrent une démarche participative et environnementale forte.

Espaces conçus avec les habitants :

- Ateliers « Rêver la médiathèque » avec les habitants, les écoles et les partenaires.
- Mise en place de comités d'habitants (environ 20 personnes).
- Chantiers participatifs pour la construction du lieu (habitants et chantiers d'insertion).



Un bâtiment qui prend soin :

- Utilisation de matériaux écologiques et intégration de la biodiversité (jardin, verger, chaudière bois, nichoirs, jardin collaboratif....)



Des espaces accueillants et facilitateurs :

- Accueil et prêt de locaux à d'autres services (CCAS, accueils PMR, associations).
- Espace « Chez Adèle » : comptoir/bar en libre-service avec tables bistrot et accueil des ateliers « habitants ».
- Espace jeunesse caractérisé par une grande porosité avec l'espace adulte.
- Signalétique en langage naturel, élaborée en partenariat avec « Livre et Lecture en Bretagne ».

Céline Hulot-Gardé, responsable de la bibliothèque Daniel-Renoult, Montreuil

Le réaménagement de cette bibliothèque de proximité s'inscrit dans un projet plus large de renouvellement urbain. Suite à des entretiens avec les enfants fréquentant les lieux, une ligne directrice s'est dégagée autour du thème « comme à la maison ». Pour l'instant, seuls les bureaux ont été conçus selon ce principe afin de « tester » le concept et sa faisabilité :

- Réemploi de mobiliers issus de ressourceries (comme à Chatellaillon-Plage).
- Création d'ambiances variées avec des meubles liés aux goûts personnels.

Comment les bibliothèques se réinventent avec les extensions d'horaires (en partenariat avec l'offre Open+ de Biblioteca)



Le dispositif Open+ a été installé pour la première fois en France en 2022 et est actuellement présent dans 15 établissements.

Exemple 1 : Bibliothèque de Saint-Genis-Laval

Ville de 22 000 habitants. La bibliothèque est animée par une équipe de 15,3 ETP et équipée de la RFID depuis 2015. Le passage au dispositif Open+ découle d'un engagement fort des élus suite à un diagnostic temporel du territoire.

- **Fonctionnement** : Le service est gratuit mais soumis à inscription préalable. Il est ouvert à partir de 16 ans (avec autorisation parentale pour les 16-17 ans).
- **Organisation** : Deux modèles sont possibles : avec des agents internes présents lors des heures de fermeture (en parallèle d'autres accueils) ou avec un agent de surveillance externe (gardiennage privé ou agent accrédité SSIAP). Une vidéo-surveillance est en cours de déploiement.
- **Résultats** : La bibliothèque est ouverte 58h30 par semaine (incluant le service interne, les pauses méridiennes, jusqu'à 21h30 et les week-ends).
 - Inscrits Open+ : 2 085 sur 4 300 inscrits totaux.
 - Répartition par âge : 16-17 ans (48), 18-30 ans (282), 31-45 ans (717), 45-60 ans (577), 61 ans et plus (421).
- **Budget** :
 - Solution Open+ : 35 000 € (hors paramétrage et maintenance).
 - Gardiennage : 15 000 €.
 - Subvention DRAC : 11 000 €.
- **Retours** : Gros succès, aucun incident signalé. Les prêts et retours sont nombreux le week-end, générant un important temps de rangement le mardi matin.

Exemple 2 : Bibliothèque de ValParisis (290 000 habitants)

Le réseau de lecture publique, intégré au pôle « cohésion sociale », a inclus dès le départ d'autres services : politique de la ville, sécurité, prévention, services techniques et sports aquatiques.

- **Principe** : Ouverture de l'établissement de 8h à 22h (y compris dimanches, lundis et jours fériés) sans agent de surveillance sur place, mais avec un système de vidéosurveillance relié à la police municipale (après autorisation préfectorale).
- **Statistiques** : 16 % des entrées proviennent de la plage Open+. Les 15-24 ans représentent 25 % des inscrits Open+.

- Gestion des flux : Pendant les révisions du baccalauréat, le service a été renforcé par un agent de sécurité face à la forte fréquentation. Le succès du service attire désormais les territoires limitrophes, rendant l'inscription payante pour les non-résidents et la mise en place d'un système de réservation avec jauge nécessaire.
- Point technique : Lors du cahier des charges pour un changement de logiciel de gestion, il est crucial de demander le protocole SIP2 (version étendue de 2008) pour assurer la compatibilité avec Open+.

Histoires d'ajustements : règles, sanctions, pénalités

Intervenants :

- Anne Morel (Réseau de Plaine Commune)
- Éléonora Le Bohec Lettieri (Bibliothèque des Champs Libres, Rennes)
- Sophie Cornière (Médiathèque La Navette, Elbeuf-sur-Seine)

Contexte :

- Plaine Commune : 450 000 habitants, 21 médiathèques sur 8 villes.
- Champs Libres : Réseau divisé en métropole de Rennes (250 000 habitants) et réseau métropolitain (480 000 habitants) ; 77 titulaires, 26 chargés d'accueil.
- La Navette : 15 666 habitants, 10 ETP, 2 000 m².

#2 – Y a-t-il des bonnes et des mauvaises règles ?

• Des règles partagées

Échelle de gradation des incidents

Non respect des règles et pénalités des usagers → Échelle en cause définitive des règles → Agression verbale → Agression physique → Agression au visage au poignard

Un préalable : qualifier les situations : Travail sur la terminologie dans le cadre du GT sur la prévention et la gestion du conflit :

- C'est quoi une incivilité ? C'est quoi une agression ?
- Identifier quand la situation n'est plus acceptable (= quand un comportement porte atteinte à un.e agent.e ou à un.e usager.e)

incivilités **agressions**

Histoires d'ajustements : sanctions, pénalités, exclusions - Congrès ABF 17-19 juin 2026, à Rennes

Existe-t-il de bonnes et de mauvaises règles ?

- Plaine Commune : Le public est multiculturel (150 langues) et très jeune. Le règlement intérieur (RI) a été adapté :
 - Formalités allégées et postures d'accueil travaillées.
 - Développement de collections avec des références familières.
 - RI court et bref, peu d'interdictions visuelles.
 - Mise en place d'outils pour sécuriser les agents (fiches-outils pour l'accueil des ados ou des personnes en détresse psychologique, livret d'accueil listant les situations problématiques et leur progressivité).
 - Règles partagées : brief avant chaque ouverture, temps d'échange spécifique en équipe, débrief systématique post-incident.
- Champs Libres :
 - Règles adaptées à chaque espace.
 - Groupes de travail (GT) par étage pour définir ce qui est valorisé, identifier les comportements acceptés ou non, et adapter le fonctionnement selon la période de l'année.
 - Formalisation de l'analyse des incidents et de la sanction.
 - Réunions régulières des cadres pour analyser les cas complexes.
- Elbeuf-sur-Seine :
 - Brief tous les samedis matin pour analyser les situations complexes.
 - Point debout immédiat pour les situations graves, sans attendre.

Points de vigilance juridique :

- Absence de principe de progressivité dans les sanctions : une agression, même répétée, entraîne la même sanction.
- Procédure contradictoire : l'utilisateur dispose d'un droit de recours face à la sanction.

Addictions, errance, santé mentale : le règlement est-il la seule réponse ?

- Elbeuf-sur-Seine :
 - Formation du personnel aux problématiques de santé mentale.
 - Mise en place d'une Bibliothèque vivante.
 - Adaptation des espaces pour les usagers nécessitant une ambiance plus calme.

- Plaine Commune :
 - Appui sur les partenaires et partage des situations complexes.
 - Création de fiches « réflexes » pour les chargés d'accueil.
 - Formation à la gestion de la détresse psychologique.
- Champs Libres :
 - Création de fiches de courrier (avec ou sans destinataire connu) en lien avec le PCSI.
 - Un cadre de l'établissement a un rendez-vous mensuel avec l'unité mobile psychologique pour faire remonter les incidents ou repérer les usagers.

2^{ème} jour : Jeudi 18 juin

RÉPARER L'HOSPITALITÉ DE LA CITÉ : ESPACES INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS PUBLICS

Échanges avec **Chantal Deckmyn**, architecte, urbaniste et anthropologue, fondatrice et directrice de l'agence Lire la ville à Marseille et **Céline Bonicco-Donato**, professeure de sciences humaines et sociales, HDR en philosophie, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et le **Laboratoire d'Architectes, Lutteurs, Chercheurs et Artistes (LALCA)**



Définitions de l'espace public :

- **Social** : Espace d'usage public, ouvert, accessible, incluant des pratiques et usages communs.
- **Juridique** : Espace appartenant à tous. Selon cette définition, l'espace public ne connaît que deux états : privé (fermé) ou public (libre, gratuit, inaliénable). C'est un lieu de passage, de circulation et de côtoiement.
- **Politique** : Basé sur les travaux d'Habermas et Arendt, c'est l'espace qui incarne la démocratie : des personnes différentes y ont une égalité d'usage. La notion d'égalité est ici prépondérante.

Un espace public accompli doit combiner ces trois dimensions. Or, d'autres types d'espaces existent :

- Des espaces où le public traverse seulement.
- Des espaces publics semi-privés.
- Des espaces de masse.

Selon Richard Sennett, les deux derniers types augmentent au détriment des espaces publics, entraînant une perte d'urbanité au profit de la masse ou du semi-privé. À l'inverse, un espace public accompli est le lieu de la diversité et du désordre.

Michel Foucault note qu'à la fin du XVIIIe siècle, l'exode rural a développé les villes, devenues des lieux d'aménagement destinés à canaliser la diversité de cette nouvelle population, avec des dispositifs pour homogénéiser la masse. La ville se trouve ainsi tiraillée entre ordre public et démocratie. L'espace privé (les façades) dessine les contours de l'espace public (la rue).

L'urbanisme moderne naît de la Charte d'Athènes (1933), sous l'égide de Le Corbusier, qui conçoit la « ville fonctionnelle » avec trois types d'espaces :

- L'espace privé : régi par les coutumes familiales.
- L'espace public : régi par les lois de la République.
- L'espace institutionnel (cimetière, etc.) : régi par son propre règlement. La bibliothèque se distingue ainsi comme l'un des rares piliers de la démocratie.

Qu'est-ce qu'un lieu « accueillant » ?

- Un lieu qui appelle à se poser, impliquant une générosité d'aménagement et l'expérience de la pause.
- Un espace appropriable : pluralité des usages et des rythmes.
- Un lieu qu'on habite : il « habille » et soutient, permettant de se montrer aux yeux des autres.

Céline Bonicco-Donato rapproche la bibliothèque de la notion d'« intérieurs publics » selon Marc Pimlott : des espaces habitables et orientés impliquant une communauté d'usages plus stables, liés à un usage propre. Les contacts y sont plus étroits et les temps d'occupation plus longs. Ces lieux atténuent la peur de l'altérité : le partage d'un intérêt commun, la confiance et la familiarité favorisent une reconnaissance plus grande que dans les lieux de passage. La notion d'habitabilité crée des espaces de confiance qui protègent et permettent un relâchement, proche de l'intime. Les « intérieurs publics », comme les bibliothèques, sont des bulles dans la ville, filtrant

BIBLIOTHÈQUES : POLITISER LE BIEN-ÊTRE

Hovig Ananian, directeur de la Médialudo Odysseus, Blagnac :

Hovig Ananian, directeur de la Médialudo Odysseus (Blagnac), soulève les questions éthiques posées par le développement personnel en bibliothèque. Avec un secteur éditorial du bien-être représentant 400 millions d'euros annuels, il s'interroge sur la vigilance à avoir face aux dérives du marché. Comment maintenir la bibliothèque

comme espace collectif d'émancipation et de confrontation au monde, et trouver l'équilibre entre espace de protection et confrontation citoyenne ?

Sonia Morand, cheffe de service de la médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine, présente l'« Espace Bien-être » de la médiathèque départementale, créé avant la pandémie suite à un débat sur le thème en 2018.

- Cet outil d'animation est prêté en continu aux bibliothèques du réseau et rencontre un vif succès.
- Il comprend des cabines de repos (Cacoon), des parois de séparation, des plaids, des coussins, des collections sur le bien-être et des objets de relaxation.

Thierry Jobard, libraire et auteur de *Contre le développement personnel* (Éditions Rue de l'Échiquier), rappelle l'importance de l'estime de soi selon Gloria Steinem. Mona Cholet insiste sur le militantisme : l'estime de soi doit créer un cercle vertueux pour travailler ensemble à la libération des contraintes ressenties, considérées comme des dysfonctionnements de la société. Le développement des collections bien-être implique-t-il un renvoi de l'individu à sa propre prise en charge, en esquissant le contexte général et sa résolution globale ? Les bibliothèques doivent-elles encourager cette approche individualiste au détriment d'une critique de la société ?

Problématique sectaire : En 2025, la Miviludes a comptabilisé le double de demandes de saisine par rapport aux chiffres d'avant-COVID. Des autrices comme Louise Bourbeau et Natacha Callistrémé s'interrogent sur le rôle de vigilance des bibliothèques. Une réponse proposée : le guide militant de Sud *Pour lutter contre les pseudo-sciences : guide à l'usage des bibliothèques* (<https://www.sud-ct.org/bibliotheques-ne-donnons-pas-notre-langue-au-chat.html>). Les bibliothèques, institutions de confiance, endossent une lourde responsabilité. À lire : Mémoire de Master 1 (2023/2024), Université d'Angers, *Le bien-être en bibliothèque publique*.

Et si la médiathèque devenait aussi un lieu... pour souffler ?

Du 6 mai au 30 juin,
un espace pas comme les autres s'invite chez nous...



Et ce n'est pas tout !

- Pour se reconnecter à soi-même
- Pour éveiller ses sens
- Pour relâcher la pression
- Pour apprivoiser ses émotions
- Pour tester des outils simples et apaisants
- L'Espace Bien-Être vous attend.

Gratuit -
Sur inscription

Nous vous proposerons également, gratuitement :
• des séances d'initiation au yoga parents-
enfants,
• des séances d'initiation à la méditation en
pleine conscience pour les enfants, des séances
pour les adultes.

Venez découvrir,
ressentir... et respirer.



Médiathèque - 14 place de la mairie, 35350 Saint-Maloir-des-Ormes - 02-99-48-76-97
Avec le soutien de la Médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine



LA BIBLIOTHÈQUE, ESPACE DE RESTAURATION DE LA DIGNITÉ ET DU LIEN SOCIAL

Fournir un abri, de l'eau et de la nourriture est indispensable pour assurer les conditions matérielles de l'hospitalité. Mais intégrer, favoriser la rencontre, offrir un accès aux imaginaires et aux savoirs est également fondamental. L'hospitalité consiste aussi à reconnaître l'autre dans son besoin de dignité, de lien, d'intériorité et de culture. La bibliothèque peut ainsi constituer un lieu de ressourcement au cœur de la cité, un espace où l'on ne fait pas que passer, mais où l'on reprend pied. Ce propos fait écho aux travaux du LALCA sur les personnes en situation de précarité fréquentant les bibliothèques de Lyon, et à l'étude lancée par la Bpi sur la co-présence des publics comme composante de l'hospitalité.

LALCA (Yael Epstein) et BPI (Malena Bastias)

La BPI a mené en 2023 une enquête sur les publics lycéens et étudiants, suite à de nombreuses études précédentes (notamment *Les pauvres à la BPI* de Serge Paugam, *Les séniors à la BPI*, etc.). Un trait commun ressort : le sentiment de bien-être et de sécurité dans l'espace de la BPI, variant selon les publics. Pour les séniors, elle casse l'isolement social ; pour les mineurs non accompagnés, elle permet de se fondre dans la masse. L'enjeu principal est la « co-présence », ou « socialisation des solitudes », concept défini par Claude Poissenot.

Le LALCA a mené une étude de recherche-action sur les fréquentants précaires et vulnérables à la bibliothèque de la Part-Dieu à Lyon. Alors que les espaces communs dans le quartier diminuent (mobilier anti-SDF, privatisation des toilettes...), la bibliothèque apparaît comme un lieu refuge à l'accueil inconditionnel, à la fois agora et « chez-soi ».

- Usages relevés :
 - Traditionnels : lire, écrire, consulter, regarder des films, jouer.
 - Récents : puzzle, machines à coudre.
 - Possibilité de rester sans activité particulière.
 - Présence de services extérieurs (CAF, CCAS).
 - Usages détournés : se mettre à l'abri, ne rien faire, se créer un coin à soi. La bibliothèque devient un « lieu matrice », où chacun « a sa place ».

BIBLIOTHÈQUES À HAUTEUR D'ENFANTS

Carole Gasnier, responsable de la lecture publique, bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

Carole Gasnier présente le réaménagement de l'espace jeunesse (650 m²). Sans Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO), le projet a bénéficié d'aides diverses : étudiants en architecture intérieure, stagiaires de l'ENSSIB et collègues. Les éléments émergents incluent :

- Un espace pour nourrir bébés et enfants.
- Un vestiaire pour les 0-3 ans.
- Un garage à poussettes.
- Un classement des collections par âge (0-3 / 3-6 / 7-10 ans).
- Des piliers habillés de rayonnages.
- Une signalétique au sol.
- Une cabane de lecture centrale.



Laure Ploux, responsable de L'Échappée ludomédiathèque, Herblay-sur-Seine.

rapporte le succès de la médiathèque, inaugurée en septembre 2023, suite à de nombreuses publications spontanées sur TikTok et Instagram. Conçue comme un espace d'expériences avec des mobiliers forts, colorés et ludiques, et des ambiances marquées, la médiathèque de 2 200 m² (+ 5 000 m² de jardins clos) est ouverte 33 heures par semaine (du mardi au dimanche matin).

- Public : 75 % des inscrits sont des mineurs. 8 % des fonds sont constitués de jeux et jouets.
- Reconnaissance : Prix Livres Hebdo de l'aménagement intérieur 2024.
- Innovations (au-delà des espaces visuels) :
 - Tapis non-marcheurs au milieu des collections jeunesse pour l'éveil corporel, favorisant la mixité sociale et la parentalité.
 - Accueils mobiles, centrés sur la médiation et la « mise en vie » (écoute et bienveillance).
 - Formation de tout le personnel à la « communication bienveillante » pour énoncer les règles de vie commune de façon positive.
 - Procédure de « 1ère visite accompagnée » pour chaque nouvel usager, privilégiant le dialogue. La bibliothèque est devenue un lieu de destination et de résidence privilégié pour les familles, au point que celles-ci organisent des anniversaires dans le jardin de la médiathèque.



Julia Chausson, auteure illustratrice : exposition « Les murs ont des oreilles »

auteure illustratrice, a présenté son exposition *Les murs ont des oreilles*, conçue pour être vécue par les enfants à leur hauteur, en sollicitant tous les sens (cabanes, jeux, mobiliers bois). Déclinée également pour l'espace adulte avec une présentation approfondie du métier de l'illustration et de la gravure, l'exposition place l'exigence au cœur du projet, pour les tout-petits comme pour les plus grands.



3eme jour : Vendredi 19 juin

MON PROJET EN 600 SECONDES

Stéphane Gonet, lycée professionnel Gerty Archimède, Morne à l'eau.

N'ayant pu être présent, une vidéo réalisée par ses soins a été projetée. Elle présentait le centre de documentation du lycée de Morne-à-l'Eau, qui a décidé d'axer son action sur l'accueil, parallèlement à son rôle traditionnel de centre documentaire, pour en faire un véritable lieu de vie. L'objectif : être accueillant, inclusif et engageant, en levant les idées préétablies..

Agnès Fau et Nicolas Querueil, médiathèque de Saint-Genis-Laval

La médiathèque, déjà citée pour son dispositif Open+, affiche une forte volonté d'inclusion et d'ouverture, avec plusieurs actions simultanées :

- Dispositif Open+ : Libre-accès aux collections, prêts/retour par automates, accès à tous les espaces, permettant d'augmenter les horaires d'ouverture en autonomie (<https://www.youtube.com/watch?v=RBRYTGd25s8&t=12s>).
- Gratuité de l'inscription pour tous.
- Ouverture d'un café dans un ancien local associatif, indépendant si nécessaire de la médiathèque. Devenu un lieu de vie privilégié (goûter des enfants, par exemple), il a redynamisé l'offre commerciale du centre-ville, faisant de la médiathèque un élément incontournable de la vie locale.
 - *Point de vigilance* : Cette offre commerciale, avec obligation de consommer, a provoqué la disparition de certains publics plus précaires au bénéfice d'autres.

Ces choix ont porté leurs fruits : les nouvelles inscriptions ont augmenté de 48,5 % depuis 2024.

Lenaïg Kermorgant, espace culturel et médiathèque le Triskell, Ploeren

La médiathèque fait partie d'un ensemble conçu comme un tiers-lieu culturel :

- Un hall d'accueil avec espace d'exposition et scénette pour spectacles « petite forme ».
- Une médiathèque.
- Deux salles polyvalentes (dont une pouvant accueillir 200 personnes).
- Des salles d'activités culturelles et de loisirs.
- Un espace pour enfants et adolescents (CM2 à 3ème) : « La Passerelle ».

Depuis 2018, elle appartient au réseau des Médiathèques du Golfe, au sein du « pôle rose » (avec Arradon, Baden, Le Bono, Plougoumelen). Une inscription dans sa médiathèque de résidence donne accès aux autres du même pôle pour consulter ou emprunter. Un service de navette assure la circulation des documents hebdomadairement entre ces cinq structures.

Pensée comme un espace culturel et surtout comme un second « chez-soi », la médiathèque de Ploeren propose un lieu agréable à taille humaine, sans ostentation. De nombreux services ont été pensés dès l'ouverture :

- Un salon d'écoute vinyl « ados ».
- Un mobilier « comme chez soi », loin des offres design pour ne pas intimider.
- Un coin tisanerie participatif où chacun peut apporter ou partager un moment de convivialité (café, thé, tisane).
- Un fond musical discret et auto-géré par les usagers (via un forfait SACEM), créant une ambiance accueillante.
- Une malle à doudous et déguisements en accès libre.

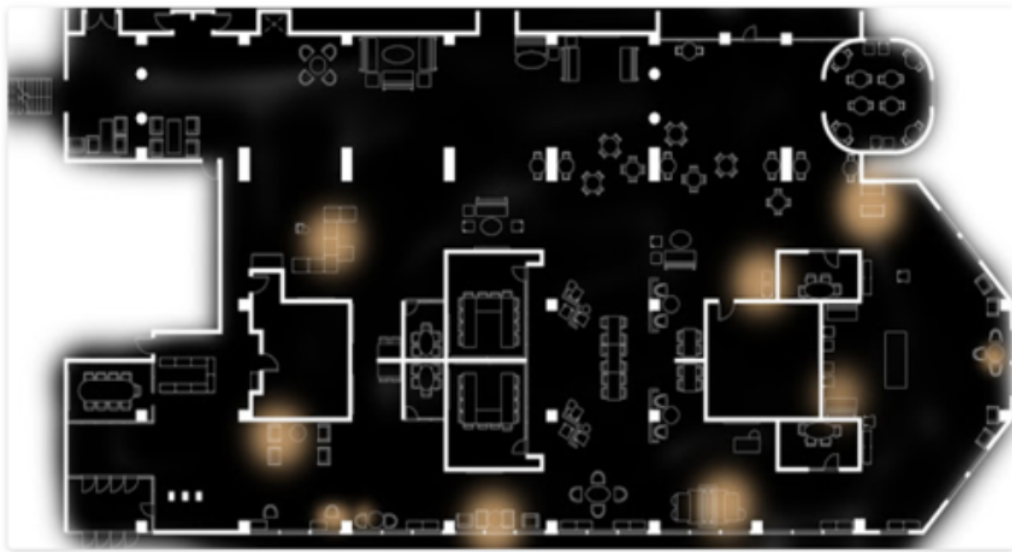


Tatiana Vaillant-Dupré, bibliothèque universitaire, Université Paris-Cité

Qu'en est-il de la sieste en BU ?

En référence à la « sleeping map » de la New York Public Library répertoriant les endroits où les étudiants dorment, l'intervenante a abordé les aménagements de

détente et de convivialité, encore peu ancrés dans les pratiques universitaires.



Sleeping Map, April 2013

Figure 14 : « Sleeping map », avril 2013 : carte réalisée par Alison Schaefer sous la direction de Donna Lanclos, montrant les endroits, dans la bibliothèque, où les étudiants s'endorment³⁰⁸

Source :

Köll, F. (2021). *Les espaces de détente et de convivialité en bibliothèque : Inspirations et nouveaux enjeux* [Diplôme de conservateur de bibliothèque]. Université de Lyon.

Ces aménagements, qu'on appelle de « bien-être » sont encore peu ancrés dans les pratiques universitaires.

Toutefois, l'émergence des problématiques de santé mentale chez les étudiants ont mis en avant ces besoins, notamment dans les bibliothèques universitaires, qui sont des lieux de présence très forte et prolongée des étudiants.

Les crédits CEVEC (Contribution de vie étudiante et de campus), créés en 2018, sont souvent le levier par lequel les espaces de sieste s'invitent dans les BU. La CVEC a pour but de favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiants, d'après l'article L. 841-5 du code de l'éducation. Elle doit aussi mener des actions de prévention et de santé à destination de la population étudiante et financer des initiatives d'associations étudiantes.

Ces espaces se développent donc dans les BU, souvent dans des espaces déjà existants, qui étaient dédiés déjà à des activités calmes. En auto-gestion ou via une application de réservation, les espaces sieste sont souvent auto-gérés, sans intervention particulière du personnel en place.

Des fournisseurs commencent aussi à développer une offre à destination des bibliothèques universitaires. Le plus présent est la société NApandUp. Jusqu'à

maintenant, la proposition de mobilier était généraliste, mais elle mettra sur le marché à partir d'août 2026 de nouveaux cocons destinés principalement aux BU. Tour de France de quelques réalisations :

A Lilliad (Lille)



Cécile Verbeke devant l'une des capsules de sieste déployée à Lilliad, l'une des bibliothèques universitaires de Lille (Nord). | NICOLAS MONTARD - OUEST-FRANCE

A Saint-Etienne



La BU Santé de l'université de Saint-Etienne a ouvert une salle "des Mille et une Nuits". (BU Santé Saint-Etienne)

A Toulouse... et Caen (Cocon Nap&UP)

Cocons de sieste



Pour bénéficier du dispositif et réserver leur créneau de sieste, les étudiants doivent télécharger une application gratuite sur leur téléphone. • © France Télévisions

